

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	13 (1956)
Heft:	6
Rubrik:	Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

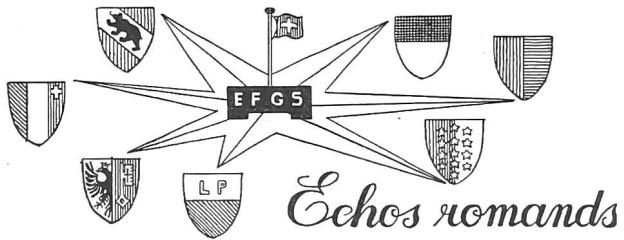
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



VAUD



Une démission

C'est avec chagrin que les dirigeants de l'I.P. en pays de Vaud ont pris connaissance de la démission de M. Arnold Golay de ses fonctions d'inspecteur fédéral I.P.

M. le Colonel Arnold Golay a été nommé inspecteur fédéral de l'I.P. pour le canton de Vaud en 1946. Cela représente donc dix ans d'activité et de dévouement à la cause de l'instruction préparatoire volontaire.

Il n'est pas de notre compétence de décerner un certificat à M. Golay, mais nous sommes heureux de lui exprimer ici notre profonde reconnaissance pour la mission qu'il a accomplie et surtout pour l'esprit avec lequel il a œuvré. M. Golay n'a pas été seulement un «inspecteur», il ne s'est pas borné à assumer une fonction régie par des dispositions, mais il a été l'homme qui a mis tout son cœur à l'accomplissement d'une tâche qui n'est pas des plus aisées.

Au cours des inspections qu'il a faites, M. Golay n'a jamais cessé d'encourager et d'enthousiasmer les moniteurs, les jeunes surtout, auxquels il manquait l'expérience et les qualités qui doivent caractériser un vrai chef. Pour M. Golay, l'instruction préparatoire n'est pas seulement une série d'exercices physiques, mais aussi et surtout une éducation au vrai sens du terme. Il n'est que de lire son rapport d'activité pour 1955 pour se rendre compte de l'importance qu'il attachait à la formation morale de notre jeunesse et de ceux qui en sont responsables, en particulier les dirigeants.

Si M. Golay quitte ses fonctions d'inspecteur fédéral, nous voulons espérer qu'il ne quittera pas pour autant, de façon définitive, l'institution à laquelle il a donné tant de lui-même. Nous formons nos vœux bien sincères pour un prompt rétablissement de sa santé, en espérant avoir le privilège de pouvoir longtemps encore bénéficier de ses conseils et de son appui.

VALAIS

M. Constantin quitte ses fonctions de chef de l'Office cantonal I. P. valaisan

Nous avons reçu du Département militaire la communication suivante:

Nous devons enregistrer avec regret une décision du Conseil d'Etat du 8.6.56 acceptant, avec remerciements pour les excellents services rendus, la démission présentée par le major Gabriel Constantin comme chef de l'Office cantonal I. P.

Par un travail persévérant, intelligent et constructif, le major Constantin a réussi à intéresser la jeunesse de notre canton à l'instruction préparatoire et il a obtenu dans les diverses activités, avec la collaboration des associations sportives et des chefs d'arrondissement, des résultats remarquables. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir d'ajouter aux remerciements du Conseil d'Etat l'expression de notre vive reconnaissance.

Le major Constantin conservera toutefois le contact avec l'I. P. en Valais en assumant la présidence de la Commission cantonale.

La direction de l'Office cantonal a été confiée au capitaine André Juillard, intendant des casernes, en supplément de ses attributions actuelles.

Un nouvel employé, qui sera choisi parmi notre jeunesse sportive, sera engagé en vue de décharger le capitaine Juillard de ses tâches secondaires et collaborer à l'instruction et aux inspections de l'I. P.

Nous avons la conviction que l'Office cantonal pourra ainsi continuer l'œuvre du major Constantin et nous vous prions d'accorder au nouveau responsable votre confiance et votre collaboration.

Signé: Marcel Gross, chef du Dép. mil. valaisan.



M JUILLAND

le nouveau chef de l'Office cantonal I.P. valaisan

Bien qu'informé, depuis longtemps déjà, du désir de M. Constantin d'abandonner ses fonctions de chef de l'Office cantonal I. P. valaisan, nous espérions toujours qu'un arrangement aurait permis à cet obstiné bagarreur à conserver un poste qu'il avait fait à sa mesure, c'est-à-dire grande. Après beaucoup d'autres valeureux animateurs, Gabriel Constantin a réellement incarné l'idéal de l'instruction préparatoire au Vieux Pays.

Pour tout ce qu'il a fait pour la jeunesse valaisanne pendant les quelque treize ans qu'il a dirigé l'Office cantonal I. P., nous lui disons ici, très modestement, un cordial merci.

Son successeur M. André Juillard n'aura qu'à suivre la voix si bien tracée par son prédécesseur pour parfaire encore l'œuvre entreprise en faveur de l'éducation physique de notre jeunesse. Nous lui souhaitons bon succès en l'assurant d'ores et déjà de tout notre appui.

Francis Pellaud.

A Saillon:

De la natation avec MM. Giroud et Gay

Rares sont les conférences qui réunissent en même temps pères et mères de famille, jeunes gens, jeunes filles, garçonnets et fillettes. Et pourtant, MM. Claude Giroud, professeur de biologie, et Othmar Gay, moniteur de sports local, ont parlé de la natation, samedi 3 juin, à un tel auditoire. Il faut dire que la venue de M. Giroud au village avait attiré tous ses amis, et que d'autre part, les sujets annoncés sont d'actualité.

Dans une première partie, M. Gay présenta en quelques mots l'avant-projet pour l'aménagement d'une piscine populaire à Saillon. Voici quelques données qui, selon l'avis de l'orateur, verront leur réalisation cette année déjà: murs en moellons et en béton dans les sens de la longueur et de la largeur, plongeoirs de 1 et de 3 mètres, cabines couvertes, crochets à habits. La profondeur sera de 3 m. 50 sous les plongeoirs et de 60 à 90 centimètres dans le bassin pour non-nageurs. L'extérieur sera également aménagé d'un parc et d'une clôture en treillis.

Cédant la parole à M. Giroud, celui-ci félicita d'abord les jeunes du village pour avoir créé cette piscine avec des moyens aussi restreints, puis il mit en valeur les bienfaits de ce sport populaire par excellence qu'est la natation, qui, en plus des heureux moments qu'elle procure à ses adhérents, a le don de maintenir l'individu en bonne santé. Les deux orateurs furent applaudis sans réserve.

La troisième partie était réservée à un film qui retint l'attention de l'assistance. Il montrait d'une façon très claire l'apprentissage de la natation.

L'auditoire était unanime à féliciter M. O. Gay pour son heureuse initiative, et à remercier M. C. Giroud de son inlassable dévouement au sein de la

jeunesse du village, et je dirai même au sein de la jeunesse valaisanne: par sa journée de propagande pour la natation en août dernier, par ses cours de mise en condition physique du skieur à Ovronnaz en octobre et en novembre derniers, par ses conférences données aux skieurs qui suivaient un cours dans la même station, et j'en passe, M. Giroud communique à la jeunesse valaisanne le vrai sens du sport: l'éducation de la volonté par le sport.

Ls.

GENÈVE

Le Service romand d'information à Genève

Les 25 et 26 mai écoulés, le Service romand d'information de l'instruction préparatoire (S.R.I.) était l'hôte du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève. Après de fructueuses et très intéressantes délibérations dans la vénérable salle de l'Alabama, les quelque 22 représentants des divers cantons romands, du Jura bernois et du Tessin eurent l'occasion d'effectuer un tour du canton qui fut captivant à plus d'un titre. On s'imagine, en effet, que Genève ce n'est qu'une ville, alors que nous avons découvert une campagne admirable, insoupçonnée et variée à souhait et avec cela remplie de ces bonnes choses qui font de la patrie de Calvin, la championne de l'hospitalité !

Nous aimerions dire un très chaleureux merci à nos amis Genevois pour leur charmant accueil et leur générosité. Le magnifique stylo à bille remis en souvenir à chaque participant par le Conseil d'Etat genevois rappellera chaque jour, à chacun d'eux, le souvenir des heures claires d'amitié et de travail passées sur les bords de l'Arve.

Francis Pellaud.

Les éclaireuses Malgré-Tout et les sports

C'est en 1923, lorsque j'avais huit ans à peine, que j'ai vu, pour la première fois, le fameux Dr Rollier et son épouse de Leysin. Ils vinrent régulièrement en séjour, par la suite, à l'hôtel que nous exploitons à Chêmin-Dessus.

J'en garde, malgré les années écoulées, une très profonde impression. Leur arrivée dans ce petit hôtel de montagne constituait, chaque fois, un événement dont chacun se réjouissait.

Le rayonnement de ce couple, dont la célébrité avait depuis longtemps dépassé nos frontières, illuminait toute la maisonnée. Tout en eux était distinction, amabilité et servabilité. Je suis heureux de pouvoir rendre, ici, à leur mémoire, ce modeste témoignage que rehausse si éloquemment le magnifique exposé ci-après que leur fille a consacré aux vaillantes éclaireuses Malgré Tout.

Signalons qu'une journée de démonstration de sports pour handicapés se déroulera à Macolin le 16 août 1956.

Francis Pellaud.

Lorsqu'on écrira l'histoire humanitaire de la Suisse patrie de la Croix Rouge, un chapitre dira le beau travail de Pro Infirmis, puis celui de la Fédération suisse pour les handicapés. Une grande page sera réservée à cette journée, où, sur ses terrains de sports, Macolin ouvre toutes grandes ses portes aux handicapés.

Il est arbitraire de parler d'une part d'handicapés et d'autre part de bien portants. Il y a tous les degrés dans les handicaps physiques; et tous les handicaps moraux, familiaux, psychologiques..., pour être moins apparents, n'en sont pas moins paralysants. Qui oserait dire qu'il n'est aucunement handicapé? Aujourd'hui, ceux qu'on appelle bien portants, dans un sentiment de respect envers ceux qu'on appelle handicapés, offrent à ceux-ci une place de choix

à Macolin pour les aider à prendre leur vraie place dans la société. C'est un geste qui honore le pays; c'est pourquoi cette journée restera marquée dans son histoire.

Mon père nous emmena pour la première fois en Angleterre en 1928. Nous allions passer des vacances chez une amie de la famille qui, dès le lendemain de la guerre, fit de fréquents séjours à Leysin, échangeant avec mes parents ses expériences sur l'éducation des enfants handicapés. Partant d'une petite baraque militaire, Grace Kimmens avait créé un village comptant 450 enfants infirmes et comprenant hôpital, école, atelier, église. Après la guerre de 1914, ces enfants eurent l'honneur de rééduquer les soldats mutilés. L'expérience se répéta en 1940, un soldat et un enfant travaillant au même établi. La tradition de la maison veut que les plus grands handicapés aient les plus grandes responsabilités. Sur la porte du village, il y a encore cette inscription: Ici, on fait des hommes.

C'est là que, pour la première fois, je vis des enfants infirmes jouer au football et au criquet. L'entraînement était si grand qu'on oubliait béquilles et prothèses. J'appris avec stupéfaction qu'ils allaient défendre contre des bien portants les couleurs de Chailley. Ils gagnèrent. Tous ces enfants issus des slums de Londres avaient acquis le sens de l'honneur. A quelques dizaines de km. de Chailley, une petite maison était aménagée pour eux au bord de l'eau; je vis des paraplégiques nager, des amputés plonger. Il y avait chez ces enfants tant de liberté physique et morale que le souvenir m'en est toujours resté gravé